

UN MIROIR SOLAIRE A LYON. — De très récentes expériences faites au Trocadéro par un professeur au lycée de Tours, M. Mouchot, ont rendu pratique l'emploi des rayons solaires comme source efficiente et considérable de chaleur appliquée aux usages domestiques et industriels. Je réclame pour le lyonnais François Vilette, artificier de la ville de Lyon (1621-1698) et grand opticien, dit le P. de Colonia en son *Histoire littéraire*, la priorité de cette application, renouvelée d'Archimède. Vilette fit, en 1670, « un miroir ardent de 34 pouces de diamètre, qui, en peu de secondes, fond le plomb, le fer, l'argent et l'or ; vitrifie l'ardoise et la brique. » Le roi acheta le miroir, ayant vu ses effets, et le fit placer dans l'Observatoire de Paris. Cet instrument y existe-t-il encore ? son mode de construction est-il analogue à celui du professeur de Tours ? (Voir l'Exposition de Paris, 1 vol. in-fol., Libr. illustrée, Paris, p. 242).

j . R-

SAMUEL CHAPPUZEAU ET SA FAMILLE. — Ce littérateur, plus fécond que solide, auquel on doit *Lyon dans son lustre*, Lyon, 1656 ; *l'Europe vivante*, Genève, 1659, et autres ouvrages moins connus, a habité Lyon six ans, et y fit imprimer plusieurs de ses ouvrages. On désire savoir, pour un intérêt majeur, quel était le lieu et la date de la naissance de Charles Chappuzeau, père du précédent, juriste distingué, avocat au Conseil privé, auteur du *Traité des diverses juridictions de France*, originaire du Poitou.

On voudrait aussi connaître les dates de naissance ou de baptême des enfants que Samuel Chappuzeau eut de sa seconde femme Marie Trichot, de Genève, et s'ils sont nés à Lyon, dans les six années de son séjour, de 1665 à 1673, ou de 1670 à 1676. Ce dernier point n'est même pas bien fixé.

C. Z.